

MÉDÉA

Vol de câbles : la sonnette d'alarme !

«Il est du devoir de la direction de distribution de l'électricité et du gaz de Médéa de présenter à son aimable clientèle, comme elle le fait chaque année à travers la presse, une synthèse de son bilan annuel d'activités relatif à l'exercice 2011».

Rabah Benaouda

C'est ce que commencera par dire M. Kamel Kacimi, le directeur de cette entreprise, lors de la présentation de ce bilan, qui a eu lieu dernièrement à la salle de réunions de l'APW de Médéa. Et ce responsable d'ajouter : «Nous espérons ainsi instaurer ou plutôt renforcer cette culture de communication de proximité qui reste le seul garant d'une gestion transparente et des rapports de confiance réciproque». C'est en effet un bilan de pas moins de 36 pages dont nous avons pris connaissance et d'où ressortent surtout les deux «récurrents points noirs» que sont les créances impayées auxquelles s'ajoutent les vols de fils conducteurs, les fraudes et les agressions sur réseaux.

Ainsi, alors qu'il était de 63,8 milliards de centimes pour l'année 2010, le montant des créances impayées 2011 s'est élevé à 74,8 milliards de centimes. Pour ce qui est des vols de fils conducteurs, fraudes et agressions sur réseaux, même si le montant des pertes

(500 millions de centimes en 2010) a régressé, il n'en demeure pas moins qu'il reste encore important avec pas moins de 325 millions de centimes de pertes. Ce qui n'a pas empêché pour autant M. Kamel Kacimi de rappeler que «malgré tout ce que nous rencontrons comme contraintes et difficultés, aussi bien naturelles que celles dont est responsable le facteur humain, notre seul souci reste l'amélioration constante de la qualité des services que nous offrons à notre clientèle dans la wilaya de Médéa. Car nous avons toujours des promesses à tenir». Revenant sur ces créances impayées, ce responsable dira : «Elles représentent plus de 47 mois de salaires pour notre personnel alors que les vols de fils conducteurs pénalisent et privent des centaines de domiciles et entités économiques de l'énergie électrique. Ce qui entraîne par conséquent un manque à gagner très important, pour l'entreprise, qui est dû à l'énergie non distribuée (non vendue). Et pour que notre clientèle se rende compte de cet état de fait néfaste, et

qui ne cesse de s'amplifier d'année en année, il est utile de rappeler qu'en 2010, les créances impayées représentaient 33 mois de salaires pour notre personnel. Soit un taux d'évolution négative de 17% en 2010 par rapport à 2010. Ce qui ne manque pas de nous créer des contraintes dont l'entreprise voudrait bien se passer pour renforcer les investissements, la qualité des services, la formation...»

Avec un total de 138.018 clients en électricité et 54.410 autres en gaz de ville, au 31.12.2011, contre respectivement 133.547 et 50.658 en 2010, cette entreprise de distribution couvre, en électricité, les 64 communes que compte la wilaya de Médéa alors qu'en ce qui concerne le gaz de ville, 47 communes en bénéficiaient au 31.12.2011. Année durant laquelle il avait été procédé à 2.652 branchements en électricité et 525 autres en gaz de ville. Ceci en attendant de couvrir en gaz de ville, les 17 communes restantes et relevant des deux agences de Béni Slimane et Tablat.

La palme pour le lycée Khadidja Benrouissi

C'est un taux de réussite de 56,62%, qui est en régression (61,30%) comparativement à la session de juin 2011, qui a sanctionné les résultats de l'examen du baccalauréat, dans la wilaya de Médéa, pour cette session de juin 2012. Un taux de réussite de 56,62% qui est bien en deçà de ce qui était attendu par les responsables locaux de ce secteur.

En effet, dans le communiqué de presse de la direction de l'Education de la wilaya de Médéa, il ressort que sur les 9.508 candidates et candidats scolarisés ayant composé, le total des reçus a été de 5.383 dont 3.556 filles et 1.827 garçons, soit res-

pectivement 60,80% et 49,94%. En ce qui concerne les candidats libres, sur un total de 3.808 ayant subi les épreuves de cet examen du baccalauréat, seuls 529 ont été reçus, soit un taux de réussite de 13,89%.

Sur les 5.383 candidates et candidats scolarisés et 3.808 autres libres, c'est la jeune Amina Niboucha, du lycée de jeunes filles Khadidja Benrouissi de Médéa, qui a obtenu la meilleure moyenne générale avec un superbe 18,59/20.

Elle est suivie de Maria-Roumaïssa Hanini, du même lycée, avec 17,90/20, et de Sarah Salah, du lycée de jeunes filles Doc-

teur Mohamed Bencheneb de Médéa, avec une moyenne générale de 17,85/20.

Des résultats qui ont mis en évidence, comme d'habitude et ce depuis 2007, le lycée de jeunes filles Khadidja Benrouissi de Médéa qui a eu un taux de réussite de 96,77 % (150 reçues sur 155 candidates), suivi du lycée de jeunes filles Docteur Mohamed Bencheneb de Médéa avec 82,40% (206 sur 250) et du technicum Mustapha Nabi de Berrouaghia, chef-lieu de daïra situé à 27 km au sud-est de Médéa, avec un taux de réussite de 81,88% (131 reçues sur 160 candidats).

R. B.

Médéa

**Première session
de l'APW pour l'an-
née 2012**

La première session ordinaire de l'Assemblée populaire de wilaya (APW) s'est ouverte dimanche dernier, avec pour ordre du jour pas moins de cinq points d'une importance primordiale, à savoir exécution des délibérations de l'APW de la session précédente, évaluation du dossier développement local de la wilaya pour l'année 2011, étude du budget supplémentaire pour l'année 2012 ainsi que le compte administratif pour l'année 2011, récupération d'une parcelle agricole appartenant juridiquement aux biens de l'État. Cette session a regroupé tout l'exécutif, les chefs de daïra ainsi que les représentants de la presse.

Hamid Sahnoun

Médéa

Un mort par noyade dans un barrage

→ Un jeune gendarme originaire de la wilaya de Relizane, âgé de 24 ans, exerçant dans la localité de Guelb-El-Kebir, est mort par noyade dimanche dernier, au niveau du barrage El Bayadha, relevant de la commune de Sedraya. C'est aux alentours de 16h que le corps sans vie du jeune homme a été repêché par des éléments de la Protection civile, dépêchés sur les lieux, qui

l'ont aussitôt transféré vers la morgue de l'établissement public hospitalier de Beni-Slimane. Selon nos sources, les services concernés ont ouvert une enquête pour connaître les causes exactes de ce drame.

Hamid Sahnoun

Voir sur Internet

www.lnr-dz.com

50^e anniversaire de l'Indépendance

Quand les chaînes de la servitude ont été brisées

→ Le peuple algérien, dans la ferveur, dans l'intensité du souvenir, dans la confiance en l'avenir, commémore et célèbre le recouvrement de l'indépendance et 50 ans d'efforts soutenus pour édifier une nation à la mesure des sacrifices consentis par les générations qui se sont succédé du 5 juillet 1830 au 5 juillet 1962, et à la dimension des ambitions, des aspirations et de la fougue de la jeunesse algérienne.

Aujourd'hui, dans un même souvenir, dans un même élan, un peuple entier fait observer une halte à l'histoire pour interroger le passé et questionner le futur. Instants chargés d'émotion, de recueillement et d'espérance qui ont cristallisé et figé la larme et fait naître le sourire sur le masque de la douleur. La liberté, longtemps captive, a brisé les chaînes de la servitude pour éclairer l'ascension du peuple algérien vers la maîtrise de son destin. Sitôt la souveraineté reconquise, l'Algérie a fait fi des convulsions, des tentatives de division et de déviation, des appétits de tous ceux qui ont voulu briser cette ascension pour installer sur les décombres du colonialisme les temples de leurs fantasmes et soumettre le pays aux aléas de leurs chimères.

Trempez dans la résistance, l'Algérie a balayé ces scories de l'histoire. Engagé avec la ténacité de l'espérance, le combat du développement, le combat de l'avenir, 50 années durant, la génération de juillet, guidée et animée par le souffle de celle de Novembre, s'est mise à l'ouvrage pour éradiquer les vestiges de l'exploitation et planter à travers villes et campagnes les pépinières de la liberté.

Déjà, les premières moissons commencent à s'engranger : les trépidations des usines, la terre fécondée par le labeur inlassable du fellah, l'effervescente activité d'une jeunesse avide de savoir, forment le tableau harmonieux de la marche de l'Algérie vers les horizons que Novembre et Juillet lui ont assignés. Les capacités du peuple algérien à poursuivre avec pugnacité l'œuvre exaltante de son développement, le prédisposent à dépasser les effets néfastes d'une crise mondiale qui n'épargne personne, tant il est vrai que ce peuple a toujours su se montrer à la hauteur de l'événement quant l'histoire l'interpelle. L'indépendance de l'Algérie a été saluée comme un événement exceptionnel à travers le monde entier. En France, le général de Gaulle reconnaît solennellement l'indépendance de l'Algérie. Aux USA, le président John Kennedy publie un communiqué. En URSS, les dirigeants soviétiques saluent la liberté retrouvée par le peuple algérien. En Yougoslavie, en Inde, en Suède, dans les capitales arabes et africaines, l'événement prend une dimension exceptionnelle... Alger, enthousiasmée, reçoit des messages des quatre coins du monde et prend déjà pour beaucoup le symbole de la lutte pour la liberté.

Alger, 3 juillet 1962. Il est moins de huit heures. Toutes les rues du centre-ville, de Belcourt à Bab El-Oued jusqu'aux hauteurs de Témimly et de la Casbah, sont occupées par une foule qui clame à tue-tête «Tahia El Djazaïr» !!! Les visages sont marqués par un indescriptible bonheur d'hommes, de femmes et d'enfants qui n'en peuvent plus déjà de donner libre cours à leur joie de l'Indépendance. L'Indépendance ! Ainsi donc, ce mot magique, comme irréel, qui a fait prendre le chemin des maquis et des prisons à des générations d'Algériens depuis près de huit ans, venait enfin de pénétrer dans la ville blanche dont les édifices, les toits, les échoppes, les arbres, bref, tout ce qui pouvait constituer un support quelconque, étaient couverts du drapeau vert et blanc frappé du croissant et de l'étoile. Au carrefour du square Bresson, face au Tantonville qui avait prudemment débarrassé la terrasse, la foule en délire de Belcourt opère sa jonction avec celle venue de Bab El-Oued et de la Casbah toute proche. Des adolescents sont juchés sur le toit de quelques voitures vite submergées puis immobilisées. D'autres, plus agiles et plus téméraires, grimpent sur la façade de l'Opéra et accrochent encore d'autres drapeaux qu'ils embrassent sous les vivats de la foule qui, lorsqu'elle ne crie pas «Tahia El Djazaïr», entonne des chants révolutionnaires, chante et danse. Des



n «Tahia El-Djazaïr». (Photo : D. R.)

Même exubérance, même joie, même enthousiasme dans le centre-ville à l'intérieur des rues Henri-Martin, Dumont-d'Urville, d'Isly, dans l'avenue Pasteur et la rue Berthezène, au plateau Saulière qui avait été le lieu, et désormais le témoin, où l'on avait tant combattu l'Indépendance. Près des facultés, une femme, juchée sur un véhicule, désigne du doigt la bibliothèque aux fenêtres béantes et aux murs calcinés de l'Université d'Alger et crie «Nous la construirons» ! Oui, reprend en chœur la foule, «Nous la reconstruirons et nous y enverrons nos enfants apprendre à construire l'Algérie nouvelle».

Au cœur des quartiers européens tout alentour de la rue Michelet, des rues Charra, Charles-Péguy,

matinée vient régulièrement en renfort, si bien qu'en milieu d'après-midi, tous les accès d'Alger, à l'est comme à l'ouest, étaient devenus complètement inabornables. Les manifestations prenaient de l'ampleur dès lors à la Madrague et Guyotville, à Zeralda et Chéraga, à Ben-Aknoun et aux Asphodèles, à Kouba et El Harrach. Mais en fait, elles s'entendaient bien au-delà des Rouiba et Maison-Blanche pour l'Est et dès Blida pour l'Ouest. Nous, on était arrivés de plus loin encore, de Berrouaghia, et nous avions mis plus de cinq heures pour atteindre la vieille Alger, car tout au long du trajet, à Ben-Chica, Loverdo, Médéa, Chiffa et Blida, nous nous étions arrêtés pour participer aux manifestations

lement rejoindre Berrouaghia tard dans la soirée, mais là encore, alors même que, nous avait-on dit, les manifestations s'étaient succédé toute la journée, des groupes de jeunes gens parcouraient encore la ville sous les lampions et la douceur d'un doux été de liberté.

Le 4 juillet, la presse se faisait largement l'écho des manifestations qui s'étaient déroulées dans toute l'Algérie et dont la clameur s'était répandue à travers le monde entier. Toutes les capitales suivaient en effet l'événement de l'Indépendance de l'Algérie qui apparaissait comme l'un des faits marquants du vingtième siècle dans la mesure où la guerre d'Algérie avait sonné le glas de l'ère coloniale.

En ce début du mois de juillet, le peuple algérien laissait éclater sa joie de la liberté retrouvée après plus de cent trente-deux années de domination coloniale. L'ALN défilait dans les rues et prenait déjà en main les destinées du pays.

En ce début du mois de juillet, un Etat que le colonialisme avait cru faire disparaître était ressuscité. Il l'était grâce à près de huit années de lutte, de souffrances et de sacrifices. Ainsi, ni les bombardements, ni les emprisonnements, ni la répression aveugle ni les manœuvres en tout genre n'avaient pu venir à bout de la volonté du vaillant peuple algérien d'arracher l'Indépendance qui lui a été confisquée en 1830. Au sombre juillet de Sidi Ferruch avait enfin succédé le juillet lumineux de la Liberté et de l'Indépendance.

Il restera gravé comme un moment impérissable dans la mémoire collective des Algériens qui ont montré que la force ne pouvait jamais vaincre l'idée. Et l'idée d'Indépendance, chaque Algérien l'a toujours eue dans le cœur. En 1962, il l'avait enfin dans la main.

Hamid Sahnoun

En ce début du mois de juillet, le peuple algérien laissait éclater sa joie de la liberté retrouvée après plus de cent trente-deux années de domination coloniale.

terrasses de la Casbah montent, nettement perceptibles, les youyous des femmes qui n'ont pu se mêler à la foule. Légèrement en retrait de l'entrée de la rue Bab-Az-zoun, sous les arcades, deux personnes âgées tiennent, à même le sol, des drapeaux. De l'autre côté, vers la mer étincelante, des groupes de jeunes traversent le bastion central et franchissent les grilles du port qu'ils investissent peu à peu au point que, vers midi, les quais, jusque sur la jetée de l'Amirauté, sont noirs de monde. Là encore, des drapeaux sont accrochés, y compris sur les mats des bateaux.

Clauzel, Hoche, etc., à l'endroit même où les commandos de l'OAS n'avaient plus que les femmes de ménage à assassiner une semaine auparavant, des véhicules drapeaux en tête font actionner leurs avertisseurs en rythmant les notes de «Tahia El Djazaïr». Fatiguée sans être lassée, la foule scande encore et encore sa foi en l'Indépendance. Ceux qui n'en peuvent plus s'assoient à même les trottoirs, dans les jardins publics, mais les rangs de la foule ne cessent de grossir. C'est que la population des banlieues environnantes qui convergeait vers la ville depuis la

qui avaient commencé déjà. Le lendemain, après cette merveilleuse journée à Alger, nous étions bloqués vers dix-sept heures aux carrefours de Cinq Maisons à El-Harrach par une foule qu'une journée de liesse n'avait pas fatiguée. Les ATO tentaient vainement d'organiser la circulation, aidés par des manifestants. Peine perdue. Les voitures allaient dans tous les sens pour s'immobiliser, certaines servant tout aussitôt de support à des tribuns improvisés qui essayaient de faire entendre une voix que les clameurs de la foule couvraient impitoyablement. Nous avons pu fina-

SESSION ORDINAIRE DE L'APW DE MÉDÉA

Développement local et budget supplémentaire à l'ordre du jour

Les travaux de la première session ordinaire de l'APW se sont ouverts dimanche matin, en présence des élus, des membres de l'exécutif et des représentants du mouvement associatif.



Lors de cette session de l'APW, il a été question du bilan et des projets d'infrastructures de la wilaya.

Parmi les points inscrits à l'ordre du jour de la session figurent le dossier relatif à l'évaluation des programmes de développement local au titre de l'exercice 2011 et le budget supplémentaire de l'année 2012, ainsi que le compte administratif de l'exercice écoulé. Prenant la parole à cette occasion, Ali Boudine, président de l'APW, a souligné le contexte dans lequel se déroule la session qui survient, dit-il, la veille d'un événement d'une grande importance : la célébration du 50^e anniversaire de l'indépendance et de la jeunesse. Pour le même responsable, cet événement constitue un catalyseur pour chaque responsable afin de redoubler d'effort en vue de placer la wilaya dans le peloton de tête en matière de développement et de réalisations dans les divers secteurs économiques. Après avoir mis en

exergue l'esprit de coopération entre l'institution élue et l'exécutif, il dira que la démarche mise en place a été caractérisée par une plus grande transparence dans la conduite des opérations de développement et des programmes alloués à la wilaya. Pour sa part, Brahim Merad, wali de Médéa, indiquera que la célébration du double anniversaire de l'indépendance et de la jeunesse est une opportunité pour mesurer le chemin parcouru et tirer les conséquences de 50 années de développement tous azimuts, comme reflété par les différents indicateurs socioéconomiques. Rappelant quelques réalisations enregistrées, le chef de l'exécutif dira que la wilaya a densifié son réseau routier et lancé des projets d'envergure régionale, tels que le dédoublement de la RN1 entre la Chiffa et la limite sud du territoire de la wilaya. Des performances ont été obtenues au cours du programme en cours dans les divers

autres secteurs, dont l'habitat avec 22 696 logements réalisés et 23 079 aides accordées dans le cadre de l'habitat rural. Évoquant l'effort de promotion et d'encouragement de l'investissement privé, il expliquera que la wilaya a déjà accordé 65 autorisations d'agrément qui vont générer 5 171 emplois permanents.

En outre, la wilaya, qui faisait partie des retardataires en matière de couverture en gaz de ville, a effectué un important bond par le raccordement de la plupart des agglomérations et s'attelle à doter le reste des communes non raccordées dans les prochains mois. Les travaux de l'APW ont été marqués par la présentation de nouveaux membres de l'exécutif, dont celui de l'OPGI, et le remplacement d'un membre de l'institution élue dont le poste est resté vacant à la suite de son élection à l'APN.

M. EL BEY

قالت إن الشهداء لم يختاروا مصيرهم زهور ونيسي تريد خمسينية الاستقلال وقفه حساب مع الأجيال

الخطأ، أمام التاريخ، القول بأن
شهداء وشهيدات الجزائر، خلال
ثورة التحرير، اختاروا مصيرهم،
بل شهادتهم كانت رد فعل ضد
الظلم والقهر والاضطهاد الذي
كان منتهجا من قبل السلطات
الاستعمارية ضد الجزائريين،
وبأنه، بعد مرور خمسين سنة
عن نيل الجزائر استقلالها، "لا بد
من قراءة جديدة لما تحقق، وإعادة
النظر في التاريخ كما هو،
بانتصاراته وهزائمه، من منطلق
أننا بشر لا أكثر، وجعلها وقفه
مع الذات ومع الهوية الوطنية"،
تضيف زهور ونيسي.

المدينة: ص. سواعدي

● دعت الكاتبة والوزيرة
السابقة زهور ونيسي إلى عدم
جعل خمسينية الاستقلال
احتفالية فحسب، بل وقفه
محاسبية مع الذات والوطن
"ماذا فعلنا من أجل الأجيال
والتاريخ؟"، بعيدا عن الكلل
وتقديس الأحداث والمنجزات،
والكف عن قراءة الماضي
والأحداث التاريخية بأقلام من
أتوا إلى أرض الجزائر لا ضيوف
حضارة، كما ادعوا، بل غزاة
نهب وإبادة وتجهيل وتنصير.
وقالت المتحدثة، في ندوة
تاريخية بجامعة الدكتور يحيى
فارس، أمس، بالمدينة، بأنه من

مشروع 66 مسكنا تساهميا في مرجاشكير بالمدية عدم الإفراج عن قائمة المستفيدين يطرح تساؤلات

● لم يفهم مودعو ملفات الاستفادة من مشروع 66 سكنا تساهميا في حي مرجاشكير بالمدية، سر تحفظ أصحاب المشروع عن قائمة المستفيدين بعد مضي أكثر من 10 أشهر على تاريخ إيداع الطلبات، في حين توجد عدة مشاريع انطلقت بعد هذا المشروع وقاربت الأشغال فيها على الانتهاء.

طالب مودعو الملفات من الهيئات المشرفة على إعداد القائمة، ضرورة التقيد بالقوانين واحترام الأولوية في التقيد بالسجل المختوم للهيئة، وقد عبروا في رسالة تسلمت "الخبر" نسخة منها، عن قلقهم إزاء التماطل، خصوصا وأنهم لم يتم وإلى حد الساعة تبليغهم عن رفض ملفاتهم أو قبولها من أجل تسديد الأقساط المطلوبة.

والح المشتكون على ضرورة تدخل السلطات للفصل في قضيتهم التي باتت تشكل هاجسا حقيقيا لهم في الحصول على السكن. مناشدين الوالي التدخل والنظر في وضعية المشروع وضرورة تسوية الملفات العالقة والتي تركت وراءها علامات تساؤل عن سبب تأخر الإعلان عن قائمة المستفيدين.

المدية: حكيم شاوش

توضيح

● نفي المنسق الولائي
لحزب التجمع الوطني
الديمقراطي بالمدينة
صححة ما نسب إليه في
خبر ورد في صفحة سوق
الكلام، تحت عنوان
"رحماني يناضل من
أجل رحيل أويحيى".
واعتبر المعني، في
توضيح بعث به إلى
"الخبر"، ما صدر في سوق
الكلام تجنّ على شخصه،
مستغربا الاجتماع
الرسمي الذي عقد
لمناقشة هذه القضية.

إثر اصطدام حافلة لنقل المسافرين بشاحنة

إصابة 11 راكبا بجروح خطيرة ببني سليمان

خلف حادث مرور خطير وقع مساء أول أمس، 11 جريحا إثر وقوع اصطدام عنيف بين حافلة لنقل المسافرين وشاحنة في حدود الساعة 15 و 36 د بالمكان المسمى أولاد عائشة على مستوى الطريق الوطني رقم 18 ببلدية بني سليمان شرقا، ليتم نقل ضحايا الحادث إلى المستشفى المدني من طرف مصالح الحماية المدنية ويرتفع بذلك ضحايا إرهاب الطرقات منذ الأسبوع الفارط وإلى غاية أول أمس، إلى حدود 53 جريحا وقتيل. ■ إسماعيل علال

بني سليمان بالمدينة**11 جريحا في حادث مرور**

● تدخلت الوحدة الثانوية للحماية المدنية لدائرة بني سليمان اول أمس اثر حادث مرور سجل في حدود الساعة 51 سا 63 دقيقة، الحادث تمثل في اصطدام حافلة لنقل المسافرين بشاحنة بالمكان المسمى أولاد عائشة، على مستوى الطريق الوطني رقم 81 ببلدية بني سليمان، مما أدى إلى إصابة 11 شخصا بجروح مختلفة، تتراوح أعمارهم ما بين (11 و 26 سنة). الضحايا أسعفوا وتم إجلائهم من طرف أعوان الوحدة الثانوية للحماية المدنية لدائرة البرواقية إلى المستشفى المدني لذات الدائرة. تجدر الإشارة إلى أن هذه الحوادث أصبحت تتكرر وخاصة على مستوى الطريقين الوطنيين 1 و 81. بفعل كثافة المركبات التي تسير عبرهما، في ظل السرعة وعدم احترام إشارات المرور. ■ محمد بوعمرّة

عزيزة بالمدية

سكان البناء الهش ينعون مشاكلهم

طالب القاطنون بالأحياء القصديرية ببلدية العزيزة والقادمين إليها من مداشر متفرقة سنوات التسعينات بضرورة الالتفات إليهم عبر تخصيص حصص السكن المبرمج للقضاء على البناء الهش مما يضمن لهم الحياة الكريمة، لاسيما وأن منازلهم اضحت بؤرا للأوبئة والأمراض. ويبلغ عدد السكنات قيد الإنجاز المخصصة لهذا الإطار 40 سكنًا. ليبقى التخوف من برمجة سكن واحد لكل عائلة، لا سيما بالنسبة للعائلات المركبة والتي يقطن أبناؤها المتزوجون بالسكن الهش. القرار هذا من شأنه أن يكون خيبة أمل للعديد من العائلات التي ضاقت ذرعا بضيق سكناتها. للإشارة وبمعنوان سنة 2010 بلغ عدد السكنات المبرمجة للقضاء على السكن الهش 3 آلاف سكن فيما بلغ عدد السكنات المبرمجة بمعنوان 2011 حوالي ألفي وحدة سكنية.

بلديات دائرة العزيزة تستفيد من 1110 سكنات بكل الصيغ

وكانت بلديات العزيزة قد استفادت مؤخرا، من 1110 حصص سكنية بصيغته الاجتماعي والريفي، وفي هذا الصدد استفادت ذات الدائرة من 480 سكنا اجتماعيا إيجاريا، وجهت أساسا للقضاء على السكنات الهشة، حيث كان نصيب بلدية العزيزة مقر الدائرة 150 حصة في حين استفادت بلدية مغراوة من 100 حصة. أما حصة الأسد فقد استفادت منها بلدية الميهوب أقصى شرق المدينة بـ 100 كلم، بـ 230 حصة من صيغة الاجتماعي-الإيجاري. وعن البناء الريفي المخصص لسكان المناطق الريفية بهدف تثبيت المقيمين وتشجيع النازحين خلال العشرية الماضية من القرن العشرين، فقد استفادت دائرة العزيزة من 630 حصة للبناء الريفي كان نصيب الدائرة الأم العزيزة 180 حصة، فيما استفادت بلدية مغراوة من 130 إعانة بـ 70 مليون سنتيم للحصة الواحدة، وجهت نسبتها الأكبر إلى قري الشلالة وبيت حكمتين. أما بلدية الميهوب فكانت حصتها 300 إعانة للبناء الريفي بمبرر كثافتها السكانية العالية البالغة 1294 نسمة حسب إحصاء 2008. بينما بلغ سكان كل من سكان العزيزة ومغراوة 8345 و 6551 نسمة على التوالي. كما أن أكثر من 70 بالمائة من سكانها يستقرون بالوسط الريفي ذي الحدود مع ولاية البويرة. حفيظة عبري

الكاف لخضر بعين بوسيف قطيعة تنموية معلنة وسط مشاكل بالجملة

أعرب سكان مداشر الكاف لخضر بعين بوسيف جنوبي المدية عن قلقهم جراء القطيعة التنموية المعلنة والمستهدفة لبلديتهم، حيث يعاني المواطنون من عزلة رهيبة أقحموا فيها نظرا لرداءة المسالك المؤدية إليها الأمر الذي أرق يومياتهم، لاسيما وأنها غير صالحة حتى لسيير الدواب التي اضحى وجودها في القرية أكثر من ضروري في ظل انعدام الماء الشروب. وطالب السكان بضرورة تهيئة الطرق المؤدية للفرق وربطها بشبكة المياه.. ليبقى السكان في انتظار ما ستسفر عنه قرارات السلطات المحلية.

عبري. ح

آخر دورة للمجلس الولائي بالمدينة

افتتحت أمس الدورة العادية
للمجلس الشعبي الولائي
بحضور كل من والي الولاية
ورؤساء البلديات والدوائر
الواقعة بتراب الولاية.
وشملت الدورة الحالية
للمجلس برنامج أشغال
يتضمن مناقشة مدى تنفيذ
مداولات وتوصيات المجلس
ذاته خلال الدورة السابقة
وكذا تقييم ملف التنمية
المحلية للولاية لسنة 2011
واستخلاف أحد أعضاء
المجلس بآخر بعد فوز الأخير
في الانتخابات البرلمانية
السابقة.

زهور ونيسي في ندوة تاريخية بجامعة المدية: «أسانا كتابة التاريخ وتدرسه للأجيال»

نظمت يوم أمس، جامعة الدكتور «يحي فارس» بالمدية، ندوة تاريخية نشطها عدد من الباحثين التاريخيين وحضرتها الوزيرة السيدة زهور ونيسي التي رافعت كثيرا عن الثورة والاستقلال والانجازات..



م.أمين.عباس

وعرفت الندوة التي جاءت تحت عنوان الثورة وإنجازات الإستقلال حضور عدد من الشخصيات التاريخية ممثلة في مجاهدي المنطقة ووالي الولاية وكذا رئيس المجلس الشعبي الولائي وأساتذة ومهتمين بالتاريخ الوطني والطلبة.

وتطرقت السيدة ونيسي بصفتها مجاهدة و وزيرة إبان الإستقلال إلى قضية جامعة الجزائر، حيث أن الهدف من وراء إنشائها كان خلق نخبة مثقفة مفرنسة تحافظ على مكاسب المستعمر في الجزائر لضمان بقائها. لكن هذه الجامعة خرجت نخبا ساهمت في تفجير الثورة، مشيرة في ذات السياق الي أن النضال قبل ثورة نوفمبر كان حكرا على الطبقة المثقفة غير أن فشل هذه الأخيرة دفعها إلى تأطير وتنظيم النضال المسلح الذي شاركت فيه كل أطياف الشعب الجزائري، وأن هؤلاء المثقفين ضحوا بشعار أن الشهادة العلمية لا تجعل منا جثا أفضل.

وأوضحت ذات المتحدث أن جيل الثورة يندثر يوما بعد يوم وعلينا الحفاظ على الذاكرة الوطنية من خلال الكتابة الموضوعية لشهادة من تبقى من

المجاهدين كما حث هؤلاء على التوثيق الموضوعي للأحداث التي عاصروها وأن عصر الخلافات الشخصية التي تلوث الكتابة التاريخية قد إنتهى منوهة إلى دور وزارة المجاهدين والتي عملت بشكل فعال منذ خمسينية الثورة على توثيق أحداث الثورة من خلال الطباعة والتأليف والترجمة وجمع الشهادات والوثائق التاريخية.

وفي إجابة عن أحد المتدخلين عن مصداقية كتابة التاريخ في الجزائر، تأسفت الوزيرة، حيث قالت أن جيلها لم يحسن تدريس التاريخ وكتابته وبررت ذلك لصعوبة كتابة تاريخ ثورة ملحمة الأحداث خصوصا وأن الجزائر ما زالت فتية بين الأمم، وفي ذات السياق التاريخي قال أن فرنسا كانت في حاجة للجزائر كخزان للغذاء والرجال واستدلت على أن العاصمة باريس التي يسميها البعض أجمل العواصم في العالم بنيت بسواعد جزائرية وأن برج إيفل المعلم الشهير للمدينة، بني بحديد جبال زكار.

من جانبه، أكد الدكتور عبد العزيز بوكنة، وهو ابن أحد شهداء المنطقة على

أن فكر فرنسا كان يقوم على أن الجزائر ملكية فرنسية محضة وعملت على إستغلال خيراتها في بناء الداخل الفرنسي وأن فرنسا في سبيل تحكيم سيطرتها على الجزائر عملت على تجهيل الشعب الجزائري والذي بشهادتها كان شعبا مثقفا متعلما، حيث أن أول دكتور جزائري كان محمد

بن أبي شنب الذي تحصل على دكتوراه في الآداب عام 1922 حيث أنه طيلة تسعين سنة لم تعمل على تعليم الشعب وهو ما ينفي كل مزاعمها أنها كانت بصدد نشر الحضارة في الجزائر، وأنه قبيل الإستقلال كانت الجزائر تحصى 532 طالب و28 طالبة في الطور الجامعي وهو ما يؤكد على أن فرنسا كانت تحاول صناعة نخب تخدمها لا غير منيها أن رجالات الجزائر غداة الإستقلال عملوا ما في وسعهم من أجل تعليم الشباب والشابات و لو في الخارج من أموال الخزينة العمومية.

هذا، وأختتمت الندوة بتوزيع هدايا رمزية على المشاركين في الندوة وعلى بعض أبناء شهداء المنطقة في لفرة لتضحيات آبائهم للجزائر.

11 جريحا إثر حادث مرور بالمدينة

« وقع، أول أمس، حادث مرور خطير تمثل في اصطدام حافلة لنقل المسافرين بشاحنة بالمكان المسمى أولاد عائشة على مستوى الطريق الوطني رقم 18 ببلدية بني سليمان الواقعة على بعد 75 كلم شرق المدينة، فيما أدى الحادث الأليم إلى إصابة 11 شخص بجروح مختلفة تتراوح أعمارهم ما بين 11 سنة وعامين، حيث تم إسعافهم من طرف الوحدة الثانوية للحماية المدنية لدائرة البرواقية إلى المستشفى المدني لذات الدائرة. ♦

« أميرة بارودي

بسبب عدم نشرها قائمة المستفيدين من
السكن التساهمي

مواطنو مرجاشكير بالمدية

متذمرون من السلطات

أعرب مودعو ملفات الاستفادة من مشروع
السكنات التساهمية لـ «السلام»، عن قلقهم
و تذرهم الكبيرين جراء عدم الإفراج عن
قائمة المستفيدين منذ تاريخ إيداع ملفاتهم
لأزيد من عامين.
وفي رسالة تسميت «السلام» نسخة منها،
ناشد أزيد من 50 مواطنا الوالي للنظر في
وضعتهم، عبر الحسم في مشروع 66
مسكنا تساهميا المتواجد بحي مرجا
شكير، وضرورة تسوية الملفات العالقة التي
تركت عدة علامات تساؤل عن سبب تأخر
الإعلان عن قائمة المستفيدين.
هذا وطالب مودعو الملفات من الهيئات
المشرفة على إعداد القائمة، بضرورة التقيد
بالقوانين واحترام الأولوية في التقيد
بالسجل المذكور، وهذا بهدف تفويت
الفرصة عمن يحاولون القفز فوق القانون وما
زاد الطين بلة أنه لم يتم وإلى حد الساعة
تبليغهم حول ما إذا تم رفض ملفاتهم أو
قبولها من أجل تسديد الأقساط المطلوبة في
هذه الصيغة من السكنات، حيث ألح
الشاكون عن ضرورة تدخل السلطات
للفصل في قضيتهم والتي باتت تشكل
بالنسبة لهم هاجسا حقيقيا في الحصول على
السكن.

موزاوي. ح

أقروا زيادة 10 بالمائة دون موافقة السلطات الوصية

الناقلون في المدينة يفرضون منطقتهم على المسافرين

اصطدم المسافرون عبر الكثير من خطوط النقل عبر ولاية المدينة على غرار خط بني سليمان المدينة، وكذا البرواقية والعمارية وبن شكاو وسيدي نعمان، بمشكل الزيادة في تسعيرة النقل غير المقتنة، بنسبة 10 بالمائة، والتي فرضها الناقلون على المسافرين، حيث علق أصحاب النقل إعلانا قبل أقل من أسبوع يفيد بزيادة في التسعيرة من دون موافقة السلطات المعنية، وعلى رأسها مديرية النقل.

ب. م. ب.



■ تشهد مختلف الخطوط حالة من التوتر والمشادات الكلامية ما بين المسافرين، وأصحاب حافلات النقل الجماعي خاصة أولئك الذين يرفضون دفع مبلغ الزيادة المقدر بـ 10 دج، والغريب في الأمر أن هذه الزيادة - حسب ما اطلعت عليه "الفجر" - غير موجودة تماما في التذكرة، مما أدى بالكثير من المسافرين إلى رفض دفع فارق الزيادة، والذين احتجوا على ما وصفوه "بالزيادة غير الشرعية"، من خلال تقديم طلبات تدخل إلى مدير النقل لولاية المدينة الذي تبقى مديريته لحد الآن خارج الإطار، ووضع حد لمثل هذه الزيادات غير القانونية. وأوضح بعض المسافرين بأن الزيادة تمت بطريقة مفاجئة وغير مبررة ومن جانب واحد، خصوصا وأن الحكومة لم تقرر أي زيادة في أسعار البنزين.

وتساءل المسافرون عن الجهة التي رخصت لهم الزيادة، خاصة وأن الإعلانات المعلقة لا تحتوي على أي

التدخل من طرف العديد من المسافرين من أجل وضع حد لهذه التصرفات، والوقوف على هذه الوضعية، وفرض رقابة صارمة على من تسول له نفسه العبث بمصالح المسافرين في سبيل الربح السريع.

ختم لجهة رسمية سواء مديرية النقل أو مصلحة المنافسة والأسعار، أو حتى ختم نقابة الناقلين، وهو مؤشر على أن الزيادة غير قانونية. وفي السياق ذاته، استقبلت أمانة مديرية النقل العديد من طلبات